

# Deuxième guerre mondiale

---

Campagne de France 1939-1940

---

PARCOURS DE GUERRE DE  
LA 6<sup>E</sup> DIVISION D'INFANTERIE NORD-AFRICAINE  
21<sup>E</sup> RTA, 9<sup>E</sup> RTM



**Eric de FLEURIAN**

3/12/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 13 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de Meuse, 14 mai au 9 juin 1940</i>	3
<i>La retraite de l'aile droite, 10 au 22 juin 1940</i>	4
<b>Après la campagne</b>	<b>7</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>7</b>
<b>Sources</b>	<b>8</b>

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

---

La 6<sup>e</sup> DINA n'existe pas.

## Déroulement des opérations<sup>1</sup>

---

### 1. Jusqu'au 13 mai 1940

#### 1.1. Mise sur pied et instruction, 1<sup>er</sup> novembre 1939 au 17 février 1940

La 6<sup>e</sup> DINA, commandée par le général de Verdilhac, est mise sur pied à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1939 dans les Ardennes, au nord-ouest de Reithel dans la région de Chaumont-Porcien, Château-Porcien, Montcornet. C'est une division de nouvelle formation du type nord-est. Elle est composée du 21<sup>e</sup> RTA, du 9<sup>e</sup> RTM, chacun à trois bataillons, et de la 24<sup>e</sup> demi-brigade de chasseurs (3<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 69<sup>e</sup> BCP).

Le 21<sup>e</sup> RTA (Epinal) est un régiment d'active provenant de la 4<sup>e</sup> DINA, qui vient de participer à l'opération Sarre, au nord de Forbach.

Le 9<sup>e</sup> RTM est un régiment créé au Maroc, le 1<sup>er</sup> septembre 1939 avec le 2/4<sup>e</sup> RTM, le 4/2<sup>e</sup> RTM et le 2/7<sup>e</sup> RTM. Embarqué à Casablanca le 20 septembre 1939, il rejoint la France et la zone de regroupement de la division.

Jusqu'au 17 février 1940, les unités de la division conduisent dans cette zone instruction, tirs, manœuvres et études.

#### 1.2. Sur le front de Lorraine, 18 février au 13 mai

---

3<sup>e</sup> armée, 6<sup>e</sup> corps d'armée.



Le 18 février, l'infanterie de la division fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz où elle stationne jusqu'au 26 février, le dégel ayant temporairement interrompu les mouvements. Reprenant ses mouvements le 27 février, la division débarque entre le 1<sup>er</sup> et le 3 mars à proximité de Burtoncourt (nord de Boulay-sur-Moselle) où elle monte en secteur, au nord-est de Bouzonville, entre Rémeffdorff et Schreckling.

Les deux régiments et la demi-brigade fournissent chacun un bataillon en détachement avancé et organisent la relève par rotation de ce bataillon. La division est relevée par la 42<sup>e</sup> DI entre le 22 et le 26 avril et se regroupe au sud de Metz.

---

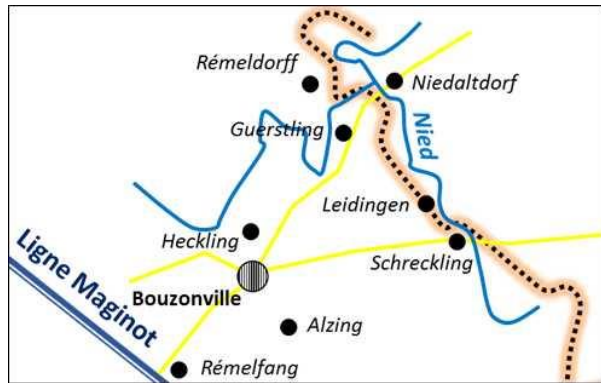
<sup>1</sup> Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats de la 6<sup>e</sup> DINA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 avril, la 24<sup>e</sup> demi-brigade de chasseurs avait quitté la division où elle est remplacée par le 11<sup>e</sup> Régiment étranger d'infanterie.

Jusqu'au 10 mai, elle est à l'instruction dans ses cantonnements lorsque se déclenche l'alerte n° 3. Les Allemands viennent d'entrer en Belgique.

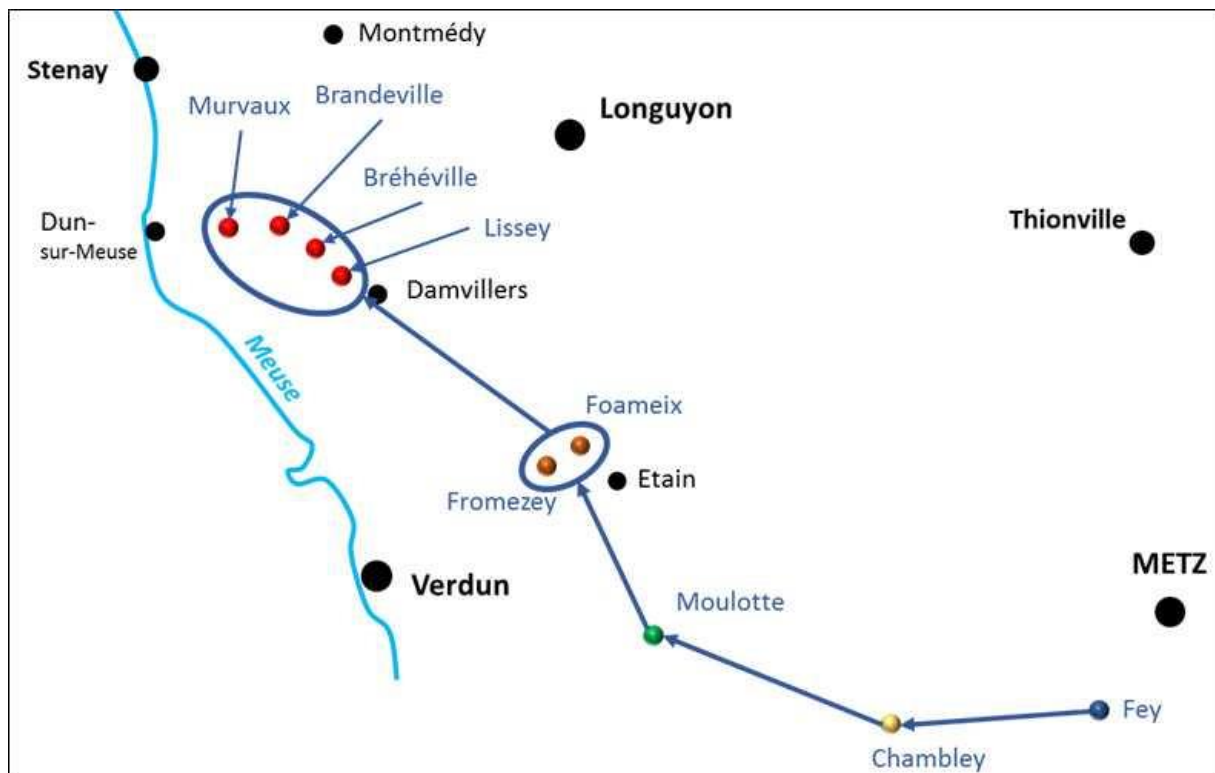
Le 13 mai, la division reçoit l'ordre de faire mouvement par voie terrestre dans la région d'Étain



## 2. Sur le front de Meuse, 14 mai au 9 juin 1940

2<sup>e</sup> armée, 18<sup>e</sup> corps d'armée

Du 13 au 17 mai, la division fait mouvement en quatre étapes jusque dans la forêt de Woëvre, au sud de Stenay, partie à pied (9<sup>e</sup> RTM), partie en véhicules (21<sup>e</sup> RTA, nuit du 16 au 17 mai).



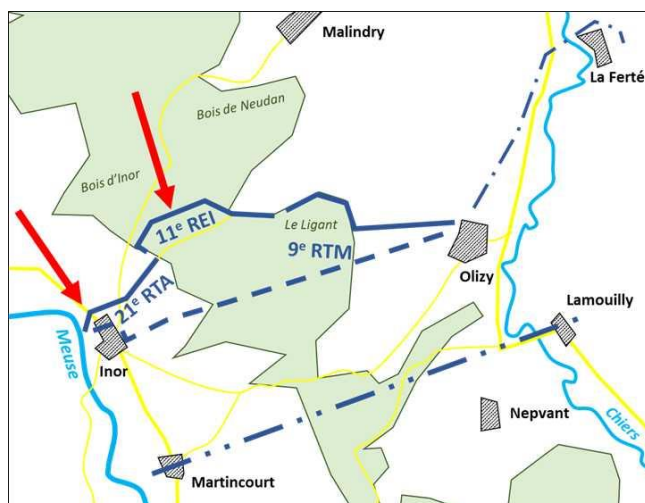
Les 18 et 19 mai, elle stationne dans le quadrilatère : Murvaux, Brandeville, Bréhéville, Lissey.

Le 20 mai son infanterie est regroupée dans le bois au sud de Nepvant et, dans la nuit du 21 au 22 mai, la division relève dans le sud du bois d'Inor la 3<sup>e</sup> DINA en 1<sup>er</sup> échelon et la 6<sup>e</sup> DI en deuxième échelon.

### 2.1. Les combats du bois d'Inor, 22 mai au 9 juin

La division s'installe entre Inor et Olizy-sur-Chiers, sur le terrain conservé après de durs combats par la 3<sup>e</sup> DINA : 21<sup>e</sup> RTA à gauche, 11<sup>e</sup> REI au centre et 9<sup>e</sup> RTM à droite. Chaque régiment a deux bataillons en 1<sup>er</sup> échelon et un bataillon en réserve.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



En liaison à gauche avec la 1<sup>re</sup> DIC et à droite avec la 3<sup>e</sup> DIC, la division est soumise jusqu'au 26 mai à des tirs d'artillerie qui lui causent des pertes.

Le 27 mai matin, après un nouveau bombardement, l'ennemi déclenche une attaque sur la gauche et le centre du dispositif. Les pénétrations et infiltrations qui en résultent sont toutes bloquées et rejetées par des contre-attaques locales et la situation est rétablie en fin de journée, mais au prix de pertes sérieuses.

Le 31 mai, le front de la division est raccourci au centre par un léger repli de l'ensemble du dispositif, notamment celui du 11<sup>e</sup> REI.

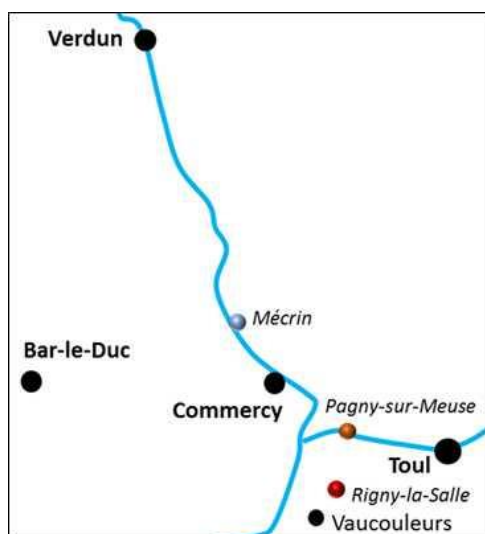
Du 1<sup>er</sup> au 8 juin, la situation n'évolue pas dans ce secteur. Le 8 juin, le 9<sup>e</sup> RTM pousse un bataillon jusqu'au village de La Ferté.

Le 9 juin, le corps d'armée donne l'ordre de se replier dans la nuit jusqu'à la ligne Martincourt, Lamouilly.

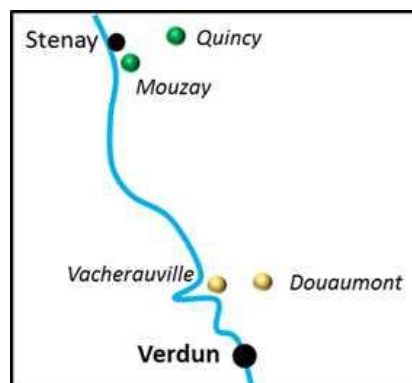
### 3. La retraite de l'aile droite, 10 au 22 juin 1940

2<sup>e</sup> armée, 18<sup>e</sup> corps d'armée, puis groupement Dubuisson du 13 au 15 juin, puis 21<sup>e</sup> corps d'armée du 16 au 20 juin, puis groupement Dubuisson

Le 10 juin, après avoir mis en œuvre les destructions préparées, la division effectue durant la nuit du 10 au 11 juin un nouveau repli jusqu'à la ligne Mouzay, Quincy.



Le 12 juin au soir, elle reçoit un nouvel ordre de repli en direction de Verdun et, le 13 dans la journée, elle occupe la ligne Vacherauville, Douaumont.



Le 14 en fin de journée, la division fait mouvement vers Mécrin, au sud de Saint-Mihiel. Le 16 juin, elle est dans la région de Pagny-sur-Meuse tandis que le 9<sup>e</sup> RTM est dirigé sur Vaucouleurs. Le 17 juin, elle est à Rigny-la-Salle.

Le 18 juin matin, le 11<sup>e</sup> REI est envoyé interdire la RN 4 à l'ouest de Void tandis qu'un bataillon du 21<sup>e</sup> RTA s'installe à Pagny-sur-Meuse. En fin de matinée, le

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

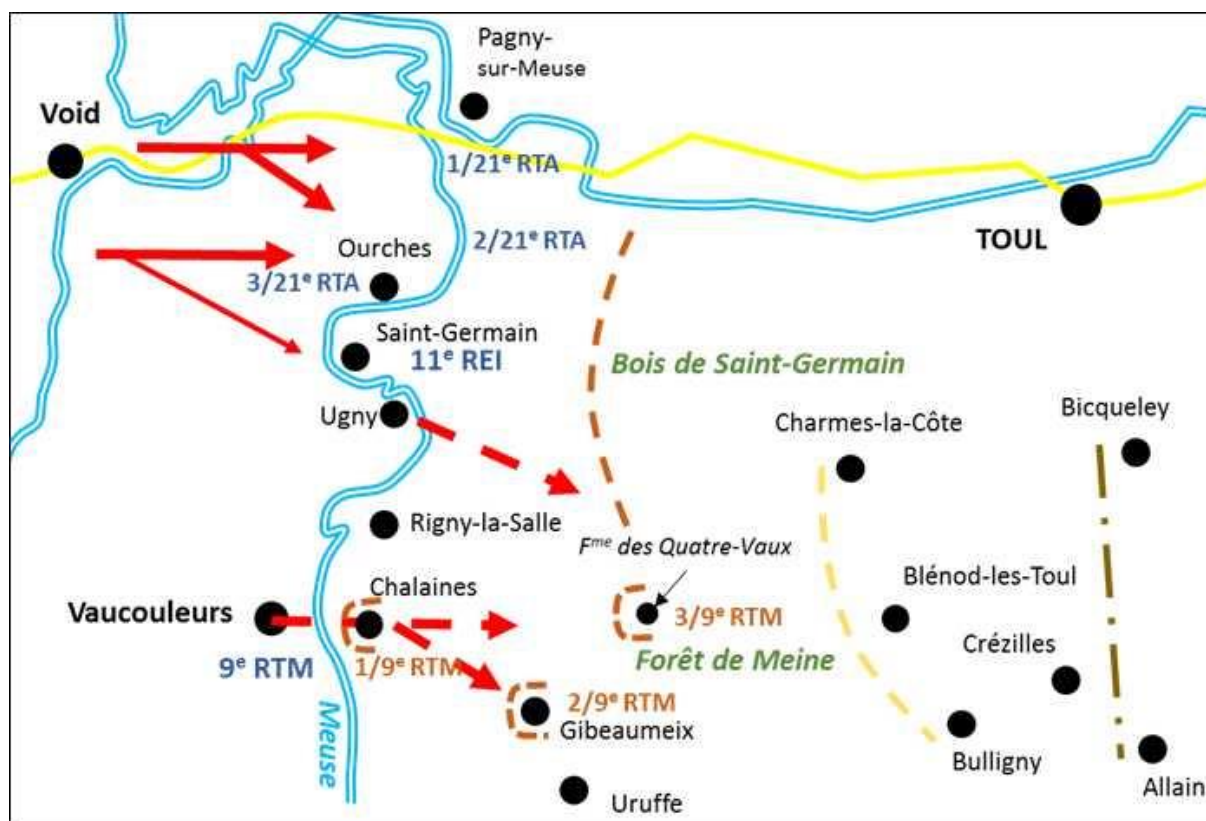
11<sup>e</sup> REI est ramené à Saint-Germain-sur-Meuse<sup>2</sup>, au sud du 21<sup>e</sup> RTA poussé au complet entre Pagny-sur-Meuse et Ourches (du nord au sud : 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillon).

En fin de matinée, alors que les unités de la 6<sup>e</sup> DI se sont repliées à l'est de la Meuse, les Allemands (76<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> ID) attaquent maintenant les deux régiments de la 6<sup>e</sup> DINA en première ligne. Des infiltrations au nord d'Ourches nécessitent une vigoureuse contre-attaque du 3/21<sup>e</sup> RTA et d'éléments du 3/106<sup>e</sup> RI.

Toute l'après-midi les Allemands, appuyés par leur artillerie, tentent de forcer le passage tenus par les tirailleurs et légionnaires qui, malgré les lourdes pertes, résistent jusqu'à la tombée de la nuit sans faiblir avant de pouvoir décrocher pour venir se rétablir dans le bois de Saint-Germain. Ce repli s'effectue dans des conditions difficiles qui occasionnent de nouvelles pertes. Les hommes, qui marchent depuis huit jours et viennent de combattre toute la journée, sont épuisés.

Quant au 9<sup>e</sup> RTM, qui n'a eu à subir que quelques contacts, il débute, sur ordre, son repli à la nuit tombée en direction de la forêt de Meine. Dans un premier temps, il passe la Meuse sans encombre, puis installe un dispositif défensif à l'est de la rivière, entre Chalaines et les lisières de la forêt.

Le 19 mai matin, la situation apparaît confuse dans les lignes amies du fait du mélange d'unités. Elle est aussi très inquiétante du fait de l'ennemi qui, dans la nuit, d'une part a profité d'un espace non tenu, à hauteur de Gondreville au nord, pour s'y engouffrer et marcher sur Nancy et, d'autre part, a contourné Vaucouleurs par le sud et marche sur Uruffe en menaçant de prendre au piège toutes les unités qui défendent Toul.



<sup>2</sup> A peine arrivé, sur ordre du colonel commandant l'infanterie divisionnaire, le 2/11<sup>e</sup> REI est renvoyé sur Void. Seuls quelques légionnaires en reviendront.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au nord de la route Vaucouleurs, Blénod-les-Toul, le 21<sup>e</sup> RTA et le 11<sup>e</sup> REI résistent pendant toute la journée aux tentatives d'infiltrations adverses. Mais du côté du 9<sup>e</sup> RTM, l'ennemi attaque en force Chalaines au lever du jour. Il met une heure pour faire sauter la résistance des tirailleurs et, exploitant immédiatement, il encercle une partie du 1/9<sup>e</sup> RTM en avant de la lisière de la forêt de Meine. Derrière le 1/9<sup>e</sup> RTM, le 3/9<sup>e</sup> RTM forme bouchon sur la route de Blénod, à hauteur de la ferme des Quatre-Vaux ; il tient sa position toute la journée malgré les tirs d'artillerie et les attaques d'infanterie. Au sud du dispositif, le 2/9<sup>e</sup> RTM doit livrer de durs combats à Gibeauveix contre les fantassins de la 24<sup>e</sup> ID qui ont pour objectif Colombey-les-Belles.

La nuit tombée, les unités de la division se replie jusqu'à la ligne Charmes-la-Côte, Bulligny.

Le 20 juin, la 76<sup>e</sup> ID qui fait face au secteur tenu par la division n'est pas très agressive et la journée se passe dans un calme relatif mais, les munitions commencent à se faire rares et, au nord, Toul est perdu mettant le flanc droit sous la menace directe de l'ennemi venant du nord.

Dans la nuit du 20 au 21 juin, un nouveau repli vers l'est est conduit jusqu'à la ligne Bicqueley, Allain. La division n'ira pas plus loin. Complètement encerclée dans la journée du 21 juin, elle dépose les armes le 23 juin, la cessation des hostilités ayant été décrétée le 22 juin dans la soirée.



## Après la campagne

---

Le 21<sup>e</sup> RTA et le 9<sup>e</sup> RTM sont dissous en juin 1940.

## Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé.

### 21<sup>e</sup> RTA

Chef de corps

- Colonel Louvet
- Lieutenant-colonel Thouvenin à partir du 25/12/1939

Commandants de bataillon

- 1/21<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Hode
- 2/21<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon ?
- 3/21<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Reymond

### 9<sup>e</sup> RTM

Chef de corps

- Colonel Lançon

Commandants de bataillon

- 1/9<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Lemarchand
- 2/9<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Grobert
- 3/9<sup>e</sup> RTM : capitaine de Rocca-Serra



## Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1952/3

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Sedan terre d'épreuve ; avec la II<sup>e</sup> armée - mai-juin 1940*, par le général Edmond Ruby, paru aux éditions Flammarion (1948)

*Les combattants du 18 juin*, par Roger Bruge, paru aux éditions Fayard

- Tome 1, *le sang versé* (1982)
- Tome 4, *le cessez-le-feu* (1988)